

Société

Fait divers

Justice

Religion

Santé

Famille

E

Opinion

Anne Rosencher : À l'IEP de Grenoble, Klaus Kinzler et les procureurs des amphis

"Limer sa cervelle à celle d'autrui", selon la formule de Montaigne, est le seul chemin de la connaissance. Or, comme on le voit à Sciences Po Grenoble, le règne de l'offense rend ce chemin impossible.



Recherche



Anne Rosencher est directrice déléguée de la rédaction de L'Express
©L'Express

Actualité | Société

Par **Anne Rosencher** - publié le 10/03/2021 à 10:39 , mis à jour à 11:31

Klaus Kinzler est un professeur d'allemand qui enseigne depuis 25 ans à Sciences Po Grenoble. Le 30 novembre dernier, dans le cadre d'une semaine de débats sur le thème de l'égalité, il s'inscrit dans un groupe de travail intitulé "Racisme, islamophobie, antisémitisme". Le professeur ne cache pas alors -



Q Recherche

citoyens égaux."

LIRE AUSSI >> L'art de la guerilla "woke" à l'université

S'en sont ensuivis plusieurs mois de vives tensions avec certains étudiants et confrères. Jusqu'à ce que des étudiants de l'Unef, le syndicat majoritaire à Sciences Po Grenoble, affiche un collage sur le mur extérieur de l'établissement, dans lequel Klaus Kinzler et un autre collègue sont accusés de "fascisme" et d'"islamophobie". Pris en photo, puis posté sur les réseaux sociaux, ce collage a ensuite fait le tour de la toile, avec tout ce que ce genre de mauvaise publicité peut susciter de terreur par les temps qui courent. Depuis lundi, les deux professeurs ont été placés sous protection policière.

Ils prennent la contradiction comme un attentat à leurs émotions



Q Recherche

LIRE AUSSI >> Elisabeth Badinter : "Le ressenti des réseaux sociaux dicte de plus en plus sa loi aux médias"

Permettez cette confession : je me souviens très bien de chacun des professeurs qui m'ont choquée quand j'étais étudiante. À cet âge-là, on voit le monde avec une exaltation sans nuance et l'on a vite fait de prendre la contradiction comme un attentat à ses émotions. Mais jamais il ne me serait venu à l'idée de demander leur démission. Certains de ces profs m'ont convaincue à retardement. D'autres ne me convaincront jamais et je reste en désaccord profond. Mais ils m'ont donné de quoi "limer ma cervelle à celle de l'autre", selon la formule de Montaigne. Car c'est bien là le chemin de la connaissance.

Des Fouquier-Tinville en Nike font la loi au nom d'un droit à ne pas être "offensés"



Q Recherche

qui, par idéologie ou par crainte, versent également dans ce règne des offusqués contre la raison et l'argumentation. Ce qui m'attriste, c'est que beaucoup des Klaus Kinzler de France soient aussi seuls dans leur quotidien, et qu'il faille attendre qu'ils soient exposés, ou mis en danger, pour qu'ils ressentent enfin du soutien. Alors, ça vaut ce que ça vaut, et ça n'est qu'une goutte dans l'océan, mais à tous ceux qui continuent, dans l'anonymat, l'adversité, dans le silence parfois, de défendre ce sanctuaire de la liberté et de la raison qu'est l'enseignement, je veux adresser ma profonde gratitude et mon chaleureux soutien.

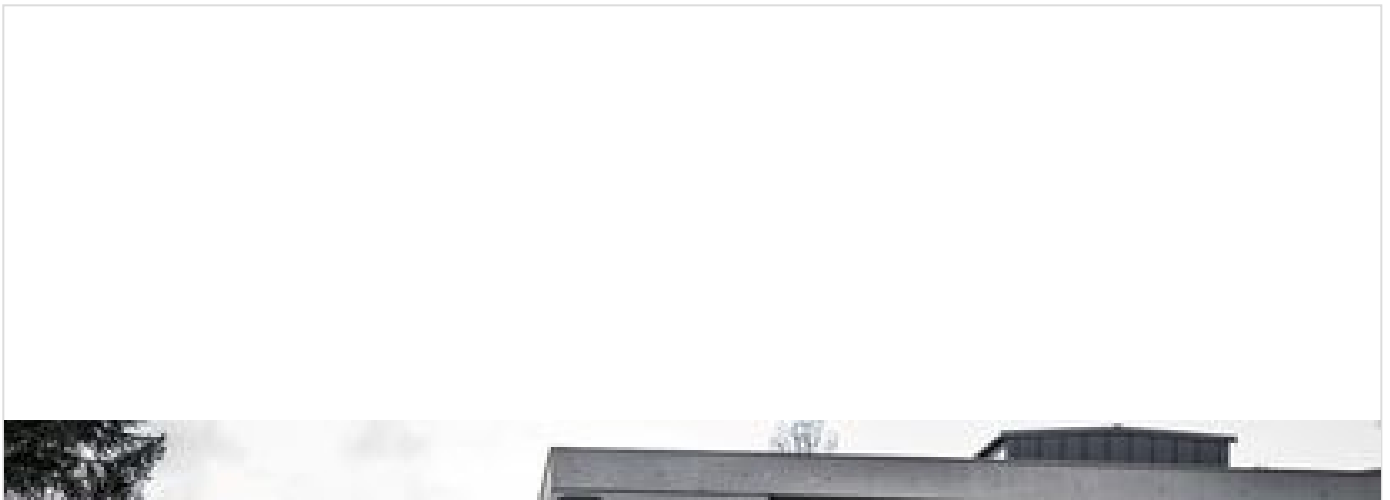
Cette chronique a été originellement écrite et diffusée sur Europe 1, où Anne Rosencher dispose d'une "carte blanche" bimensuelle.

Sur le même thème

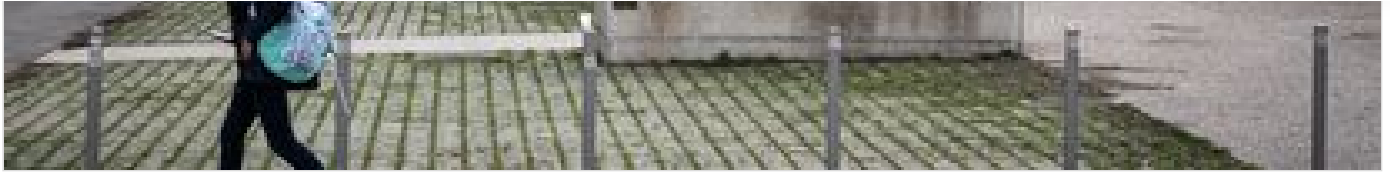
Q Recherche



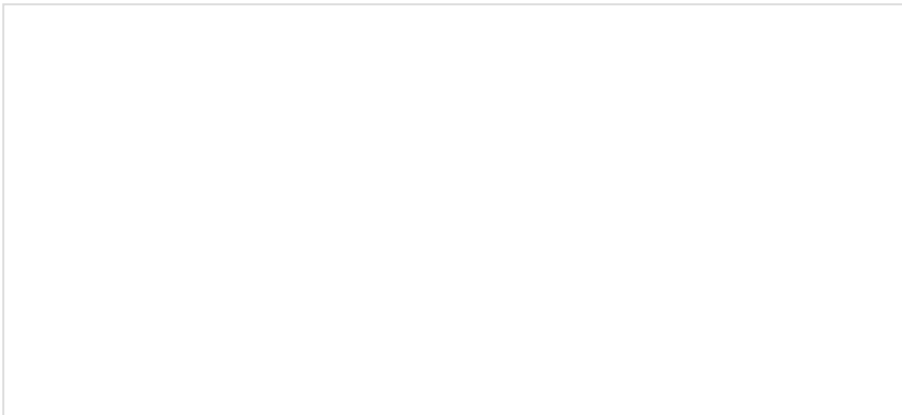
Le gouvernement lance le site Santé Psy Étudiant pour aider les étudiants en détresse



🔍 Recherche



Accusations d'islamophobie à Sciences Po Grenoble : ce qui est reproché à l'Unef



Recherche

LES SERVICES DE L'EXPRESS

Tous nos dossiers

L'Express Placements

Elections présidentielles 2022

L'Express audio

L'Express Placements

Destination(s) France

L'Express XII

L'Express Canada

L'Express Codes Promo

L'Express Guide d'Achat

© L'Express Mentions légales · Cookies · Données personnelles · Conditions générales d'utilisation · Contacts · Service Client · Boutique · Régie Publicitaire

Soutenez la rédaction.
Abonnez-vous.

2 MOIS POUR 1 €